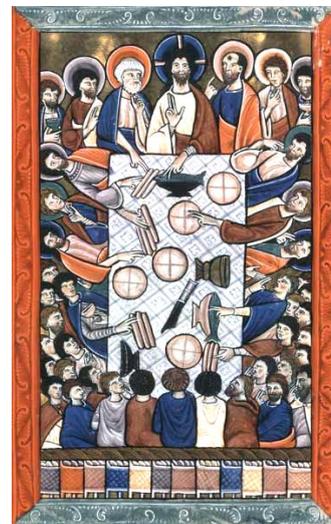


Prédication du jour

Jean 6, 1 à 15 :

« 1Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Galilée — appelé aussi lac de Tibériade. 2Une grande foule le suivait, parce que les gens voyaient les signes miraculeux qu'il faisait en guérissant les malades. 3Jésus monta sur une colline et s'assit là avec ses disciples. 4La Pâque, la fête des Juifs, était proche. 5Jésus regarda et vit qu'une grande foule venait à lui ; il demanda donc à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour leur donner à manger à tous ? » 6— Il disait cela pour mettre Philippe à l'épreuve, car il savait déjà ce qu'il allait faire. — 7Philippe lui répondit : « Même avec deux cents pièces d'argent, nous n'aurions pas de quoi acheter assez de pain pour que chacun d'eux en reçoive un petit morceau. » 8Un autre de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit : 9« Il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour un si grand nombre de personnes ? »



10Jésus dit alors : « Faites asseoir tout le monde. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc ; ils étaient environ cinq mille hommes. 11Jésus prit les pains et, après avoir remercié Dieu, il les distribua à ceux qui étaient là. Il leur donna de même du poisson, autant qu'ils en voulaient. 12Quand ils eurent tous mangé à leur faim, Jésus dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. » 13Ils les ramassèrent et remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge dont on avait mangé. 14Les gens, voyant le signe miraculeux que Jésus avait fait, déclarèrent : « Cet homme est vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde ! » 15Jésus se rendit compte qu'ils allaient venir l'enlever de force pour le faire roi. Il se retira donc de nouveau sur la colline, tout seul. »

Si de vagues connaissances devaient débarquer chez nous sans prévenir juste avant l'heure du repas et nous envoyer des signaux forts de grande faim, nous envisagerions peut-être deux stratégies possibles : nous enfuir ou faire partir ces gens, surtout s'ils sont nombreux.

Face à cette grande foule qui vient à lui, Jésus dit : **10« Faites asseoir tout le monde ».**

Dans ce récit, Jésus **prend** les pains, et **après avoir rendu grâce** il les **distribue**. Dans les autres évangiles, Jésus délègue aux disciples en disant "...**donnez-leur vous-mêmes à manger !**" (Matthieu 14,16). Ici, au contraire, c'est Jésus lui-même qui distribue les pains et les poissons à la foule. Il distribue cette nourriture, gratuitement, car c'est un don de Dieu.

Plus loin dans le texte, au verset 35, Jésus dit aussi : « **Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.** » Ces paroles font écho au Deutéronome : « **L'homme ne vit pas de pain seulement mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu.** » (8,3)

Oui, le pain matériel nourrit le corps mais c'est le pain spirituel qui est essentiel.

Les récits des miracles sont parmi les pages les plus difficiles à interpréter des évangiles. Dans l'évangile de Jean, Jésus lui-même parle de « signes ».

« **Jésus ... dit : « Si vous ne voyez pas des signes et des prodiges, vous ne croirez donc pas ? »** (4,48)

Le mot « signe » invite à dépasser les faits pour fixer l'attention sur la signification. Une chose est certaine, c'est que Jésus se soucie de faire comprendre que Dieu veut que nous soyons des hommes et des femmes libres et responsables.

Quand on doit faire face à un petit ou gros problème dans la vie, la première réaction est de se sentir impuissant, victime. Puis on se tourne vers Dieu pour demander un miracle. Souvent, nous aimerions lui déléguer ce que nous devons faire. Au lieu de cela, Jésus nous invite à changer notre idée de Dieu, à saisir et à accomplir nous-mêmes les vrais « miracles » de la vie.



9« Il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. »

Pour les disciples, c'est trop peu pour nourrir cette grande foule. Pour Jésus, cependant, ce garçon est le vrai modèle à imiter. Ce geste simple et naïf d'un enfant qui propose le peu qu'il a, nous enseigne une autre logique : l'important est de mettre à disposition le peu que l'on a, les talents que nous possédons.

Jésus nous invite à passer de la mentalité de l'«achat» à l'expérience du « partage ». **7« Même avec deux cents pièces d'argent, nous n'aurions pas de quoi acheter assez de pain pour que chacun d'eux en reçoive un petit morceau. »** dit le disciple. Tant que l'on reste dans la logique du raisonnement, des projets, de la prudence, des calculs, la réalité restera pesante. Le texte de ce dimanche nous incite à faire ressortir le "garçon" qui est en nous. A jouer nos cartes. A mettre le peu

que nous avons sur la table. A commencer quelque chose. A ne pas attendre que les autres fassent le premier pas.

C'est à partir de petites choses, des choses simples, que naissent les grandes.

Dans nos contrées, en principe ce ne sont pas vraiment les denrées qui manquent, mais sans doute le désir de s'asseoir à la même table. Le vrai problème n'est pas le manque de pain, mais le manque de partage.

Quand les denrées manquent dans nos magasins, c'est aussi une question de partage. Le peu quand il est partagé suffit et il en reste.

Chacun de nous est comme ce "garçon" de l'évangile. Chacune de nos actions a le pouvoir de changer quelque chose. Faire **que mon pain devienne notre pain**. Voici un miracle que nous pouvons tous accomplir chaque jour : apprendre à transformer « le mien » en « le nôtre ».

Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Page 1 : La Multiplication des Pains, Psautier de Munich (13em siècle)

Page 2 : idem, de Herrera el Viejo (17em siècle) Musée Goya à Castres